**Paresse et lâcheté sont les causes qui font qu’un si grand nombre d’hommes, après que la nature les eut affranchis depuis longtemps d’une conduite étrangère, restent cependant volontiers toute leur vie durant dans un état de tutelle ; et qui font qu’il est si facile à d’autres de se poser comme leurs tuteurs. Il est si commode d’être sous tutelle. Si j’ai un livre qui me sert d’entendement, un directeur de conscience qui me sert de guide, un médecin qui juge de mon régime alimentaire à ma place, je n’ai alors pas moi-même à fournir d’efforts. Il ne m’est pas nécessaire de penser dès lors que je peux payer ; d’autres assumeront bien à ma place cette fastidieuse besogne. Et si la plus grande partie, et de loin, des hommes tient ce pas qui affranchit de la tutelle pour très dangereux et de surcroît très pénible, c’est que s’y emploient ces tuteurs qui, dans leur extrême bienveillance, se chargent de les surveiller. Après avoir abêti leur bétail et avoir empêché avec sollicitude ces créatures paisibles d’oser faire un pas en dehors du jardin d’enfant où ils les avaient emprisonnés, ils leur montrent ensuite le danger qui les menace, s’ils essaient de marcher seuls. Or ce danger n’est sans doute pas si grand, car après quelques chutes, ils finiraient bien par apprendre à marcher ; un tel exemple rend pourtant timide et dissuade d’ordinaire de toute autre tentative ultérieure.**

 **– Kant – Qu’est ce que les lumières ? (1784)**

1. **Dégagez la thèse de l’auteur (ce que soutient l’auteur dans le texte).**
2. **Etablir le plan du texte (les différentes parties du texte et les principaux arguments)**
3. **Relevez les exemple choisis par Kant dans les premières lignes du texte et indiquez leurs significations.**
4. **Quelles sont les métaphores utilisées à la fin du texte ? Indiquez leur sens.**